



## Le bassin du Wimereux



Les dégâts liés à la crue du Wimereux et de ses affluents se sont essentiellement déroulés le jeudi 26 novembre 2009. Les prairies du lit majeur ont été fortement inondées.

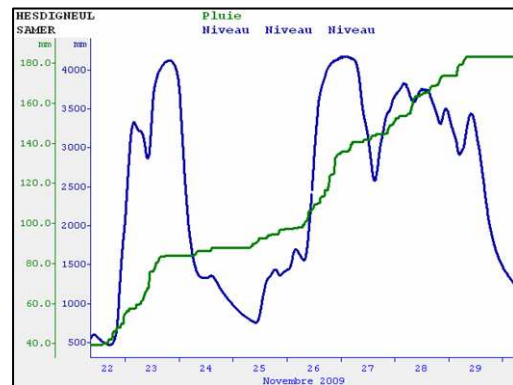
Les bassins de tamponnement de la RN42 ont débordé, provoquant la coupure momentanée de cet axe. A Belle-et-Houllefort, deux maisons ont été inondées en rive droite du Wimereux.

A Conteville-les-Boulogne, le ruisseau du Pont Jean Marck est sorti de son lit. Les travaux d'aménagement des bras de décharge et de modification des ouvrages de franchissement, prévus en été 2010 en partenariat avec le Conseil Général du Pas-de-Calais, devraient résoudre les problèmes rencontrés lors de cette crue.



## Les mesures effectuées

Sur tout le territoire, le SYMSAGEB a équipé les cours d'eau de stations de mesure de niveau pour suivre en direct l'évolution de la crue. Les stations installées sur la Slack connaissent actuellement un défaut de transmission, mais les enregistrements sont faits et permettront de conserver et d'analyser ces données, indispensables pour affiner les aménagements qui restent à réaliser.



Les courbes permettent en effet de mieux comprendre les phénomènes observés : localisation des précipitations, délai de propagation de la crue de l'amont à l'aval, concomitance des pics de crue du cours d'eau principal avec ses affluents, etc... Les données météorologiques et hydrologiques fournies par la DREAL sont également indispensables à l'interprétation des crues.

En parallèle, les services de la DREAL ont effectué un jaugeage sur la Liane, au niveau du Pont d'Etienfort. Cette intervention permet de mesurer précisément le débit qui passe sous l'ouvrage, afin d'affiner la connaissance des crues et d'anticiper sur les désordres attendus lors des prochaines inondations.



### Les crues de novembre 2009 et l'impact des travaux du SYMSAGEB

Après l'épisode de crue que nous venons de vivre à la fin du mois de novembre, il m'a semblé nécessaire de faire le point sur les caractéristiques de l'inondation (importance des précipitations, niveau de la marée, situation des sols, etc...) et sur l'impact des travaux réalisés en 2008 et 2009 par le SYMSAGEB pour diminuer le risque d'inondation sur notre territoire.

En premier lieu, il faut avoir à l'esprit que les précipitations que nous avons subies ont été extrêmement importantes, et d'une intensité rare. Les précipitations du mois de novembre 2009, avec un cumul de l'ordre de 350 mm, s'avèrent d'une période de retour d'environ 50 ans. La semaine du 22 au 29 novembre a présenté une moyenne de précipitations d'environ 200 mm, soit entre 1/4 et 1/5<sup>ème</sup> des précipitations annuelles moyennes ! La journée la plus pluvieuse fut le jeudi 26 novembre, lors de laquelle le cumul moyen de 50 mm fut localement dépassé, certaines stations atteignant les 60 mm (soit également une période de retour de 50 ans) !

Ainsi, les pluies du début du mois de novembre, cumulées aux premières précipitations orageuses du 22 et du 23 novembre, ont complètement saturé les sols. Les précipitations du 25 au 30 novembre ont totalement ruisselé (même sur les pâtures) et provoqué la hausse et le débordement des rivières.

Le phénomène inhabituel correspond également à la durée de l'épisode de crue. Il est en effet plutôt rare de connaître des pluies intenses sur une période aussi longue. Cela a engendré des débordements par saturation des sols et des ruisseaux qui n'ont pas eu le temps de baisser entre les arrivées d'eaux successives.

D'une façon générale, l'analyse de ces crues a permis de confirmer l'efficacité des travaux effectués en 2008 (Bassins de Tourne et d'Ecames, recalibrage de la Liane à Pont-de-Briques) et en 2009 (clapets anti-retour sur 4 communes riveraines de la Liane et recalibrage du Canal Napoléon sur la Slack).

Ils ont également confirmé l'utilité du prochain chantier d'aménagement du bassin de l'Hermitte, à Baincthun, qui aurait permis de mettre hors d'eau les maisons qui ont été inondées cette fois-ci.

Enfin, il importe de rappeler que les conditions favorables de marée (petits coefficients de 36 à 60) ont permis d'évacuer en permanence les débits de crue sur la Liane. Sans cela, les dégâts auraient sans aucun doute été plus importants.

Comme on le voit, la réalisation des travaux ne permet en aucun cas de supprimer le risque d'inondation. Une réflexion sur l'adaptation du territoire face au risque, par l'adoption de mesures de réduction de la vulnérabilité des biens exposés aux inondations, devra également s'engager.

Les pluies et le redoux de la période de Noël ayant fait fondre la neige de la fin décembre, il me reste à vous souhaiter une très bonne année 2010 !!

Le Président du SYMSAGEB  
Jean-Loup LESAFFRE



## Le bassin de la Liane

La commune de Saint-Etienne-au-Mont est particulièrement exposée aux débordements de la Liane. Les travaux engagés en 2008 pour le curage et le recalibrage des deux bras de la Liane ont permis d'améliorer très sensiblement le débit pouvant passer sous les ponts sans débordement. De même, les clapets anti-retour posés sur les réseaux d'eaux pluviales ont permis de mettre hors d'eau des secteurs entiers.

Ces travaux n'ont cependant pas pu empêcher les inondations dans la rue de la Gare et la rue Paul Doumer, du fait d'un problème sur le réseau d'eaux usées.



A Hesdigneul, le niveau de la Liane est resté très haut pendant une semaine. Le quartier de la Place Pauchet, situé sous l'influence conjointe du ruisseau d'Écames et de la Liane, a subi des débordements mais sans que l'eau n'atteigne les maisons.



Le remplissage du bassin d'Écames a en effet permis de retenir le pic de débit.



A Saint-Léonard, le bassin de Tournes a écrêté le pic de débit et permis le passage de la crue sans débordement au niveau de la Cité de l'Aurore.

Les clapets anti-retour, combinés à l'évacuation des eaux au barrage Marguet, ont permis d'éviter les débordements sur la rue des Bergeronnettes.



A Baincthun, le ruisseau de Berthenlaire a vu son débit augmenter très brutalement le 26 novembre, en raison d'une intensité pluvieuse très intense, localisée sur le bassin versant.



Le ruisseau de Berthenlaire est sorti de son lit et a provoqué l'inondation d'une douzaine de maisons. Le bassin de l'Hermitte, dont la construction est prévue pour l'été 2010, servira précisément à protéger les habitations de ce secteur.



Enfin, sur les communes de l'amont de la Liane, de Quesques à Carly, le ruissellement et les débordements de la Liane et de ses affluents ont provoqué des coupures de route et des submersions de champs. Ces secteurs doivent faire l'objet de mesures complémentaires de protection.



Sur tout le territoire, les sols se sont saturés en eau par les pluies du début du mois de novembre, et par les premières grosses averses du 22 et 23 novembre. Le ruissellement a été particulièrement important, y compris sur les prairies.

se sont saturés en eau par les pluies du début du mois de novembre, et par les premières grosses averses du 22 et 23 novembre. Le ruissellement a été particulièrement important, y compris sur les prairies.

## Le bassin de la Slack

La pluviométrie intense du mois de novembre a provoqué des débordements majeurs sur toute la superficie de la basse vallée de la Slack.



Néanmoins, les travaux effectués en septembre et octobre 2009 sur le Canal Napoléon ont permis d'augmenter le débit d'évacuation en mer, en évitant de rehausser artificiellement la ligne d'eau.

De même, ces travaux ont facilité la vidange de ces prairies après la crue. Le niveau d'eau dans les prés a baissé plus rapidement qu'auparavant.



Néanmoins, les précipitations supplémentaires qui ont eu lieu après la semaine du 22 novembre 2009 ont maintenu un niveau haut dans la basse vallée.